

## *Sireuil*

Près du bourg de *Sireuil* s'élevait autrefois une tour massive, dont il ne subsiste que la base. C'était une masse de pierre, ayant un peu plus de dix mètres de longueur sur sept mètres de largeur, dont l'intérieur était formé d'un blocage de moellons, noyés dans du mortier.

Cette tour, d'origine romaine, portait le nom de tour du *Fâ* (du latin *fanum*).

Quelle pouvait être la destination de cet édifice? Les avis sont partagés à cet égard. D'après *Corlieu*, les Romains avaient dû construire cette tour simplement pour laisser un souvenir de leur passage.

Quoi qu'il en soit, sur ce solide fondement, les seigneurs du pays édifièrent au Moyen-Age un château-fort dont le *Fâ* supportait le donjon.

Dans les premières années du *XV<sup>e</sup>* siècle, la seigneurie du *Fâ* appartenait à *Jean de Saint-Hermine*, qui était un puissant seigneur. La famille de *Saint-Hermine* était une des plus anciennes de *l'Angoumois*; elle se divisa en un grand nombre de branches.

*Joachim de Saint-Hermine*, arrière petit-fils de *Jean*, fut un des cent gentilshommes de la maison de *François I<sup>er</sup>*.

Son fils, *Jean de Saint-Hermine*, embrassa le protestantisme et joua un rôle important dans les guerres religieuses du *XVI<sup>e</sup>* siècle. Le prince de *Condé* le nomma gouverneur du *Poitou*, de la *Saintonge* et de *l'Aunis*. En cette qualité, il chassa de *La Rochelle* le gouverneur catholique, *Chabot de Jarnac*, se mit à la tête de ses coreligionnaires et se rendit maître du pays. A la paix de *Longjumeau*, il dut rendre *La Rochelle* à *Chabot de Jarnac*. Il jouissait, dans son parti, d'une grande réputation, si nous en croyons les vers suivants, extraits d'une poésie consacrée au prince de *Condé*:

A lui (*Condé*) se sont rangés à l'envi tous les bons,  
Qui ont, par leurs vertus, fait illustrer leurs noms  
Entre lesquels on voit le sire de *Saint-Hermine*.

De son mariage avec *Lucrèce de Lusignan*, il eut un fils, *Joachim de Saint-Hermine*, qui, après avoir, comme son père, suivi le parti protestant, revint à la religion catholique et devint, en 1596, gentilhomme ordinaire de la Chambre de *Henri IV*.

L'arrière petit-fils de ce dernier, *Hélie-François de Saint-Hermine*, fut un de nos plus brillants officiers de marine. Il devint chef d'escadre des armées navales et commandant de la marine au département de *Rochefort*.

Il avait épousé, en 1709, *Marie-Julie de Vassoigne*, qui mourut, en 1765, veuve et sans enfants.

La seigneurie du *Fâ* passa alors aux mains de messire *Pierre Pasquet de Savignac* et de sa femme, *Marie-Suzanne de Galard de Béarn*, cette dernière nièce de *François-Hélie de Saint-Hermine*, comme fille de la sœur de ce dernier, *Suzanne de Saint-Hermine*, et de *Philippe de Galard de Béarn*.

Par contrat du 5 avril 1762, ces derniers vendirent, pour la somme de 112,204 livres, le château, la terre et la seigneurie du *Fâ* à *Claude Trémean*, conseiller du roi et juge au présidial d'*Angoulême*. Le *Fâ* fut ensuite acquis par *Jean Tabuteau*, bourgeois de *Châteauneuf*, dont la fille épousa M. *Pierre Paulet*, président à l'élection d'*Angoulême*. Ce dernier était le descendant d'une ancienne famille anglaise venue en *France* à la suite des *Stuarts*. Le fils de M. *Pierre Paulet* vendit le *Fâ* vers 1820. Aujourd'hui le domaine est morcelé et il reste fort peu de choses de la vieille construction romaine<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Ce château. a dû être restauré à l'époque de la Renaissance, car on peut encore admirer une belle porte de ce style, ainsi qu'un escalier extérieur.

Sireuil possède une église, presque entièrement reconstruite, et fort gracieuse, avec son joli clocher qui égaye le paysage. L'architecte, M. L. *Martin*, a su conserver et faire entrer, d'une manière très heureuse, dans le nouvel édifice, les détails les plus remarquables de l'église ancienne, que des remaniements successifs avaient absolument enlaidie.

Il reste ainsi une façade intéressante, une abside très curieuse avec ses trois fenêtres romanes, séparées par des colonnes aux chapiteaux archaïques, et quelques détails de sculptures extrêmement anciens.

Cette église était le siège d'un prieuré dépendant de l'abbaye de La *Couronne*.

Sous le sanctuaire existe une crypte dont l'accès n'a pu être conservé. Mais on a conservé une chapelle à trois travées, qui avait été construite, vers la fin du *XV<sup>e</sup>* siècle, par les sires de *Saint-Hermine*.

L'industrie à *Sireuil* est représentée par une très importante mégisserie qui mérite une mention particulière.

Cette usine fut, dans le principe, une forge, qui, sous la direction d'un ingénieur du plus grand mérite, M. *Emile Martin*, inventeur d'un nouveau procédé de fabrication de l'acier, avait pris une importance considérable. C'était, dans son genre, la seconde usine du département, elle venait immédiatement après la fonderie de *Ruelle*. Elle occupait, en moyenne, de cent quarante à cent cinquante ouvriers. On y fondait de grosses pièces moulées pour la construction des ponts métalliques et pour les charpentes. Pendant la guerre de 1870, la forge de *Sireuil* fournit un grand nombre de canons de fusils.

Mais, après le départ de M. *Emile Martin*, l'usine ne fit que périliter. Elle fut arrêtée en 1882 et tout le matériel et l'outillage furent vendus aux enchères.

En 1894, l'usine de *Sireuil* fut rouverte mais elle avait changé de destination. La forge était remplacée par une mégisserie qui occupe un grand nombre d'ouvriers.

L'intérieur du sol fournit un élément important à la prospérité du pays. De nombreuses carrières ont été ouvertes dans les flancs des collines et l'on en extrait des blocs énormes d'excellente pierre de taille, qui s'exportent dans toutes les parties de la *France* et même à l'étranger.